

[Text]

I wonder if your Committee has thought about—you are learning about Canada a lot in travelling, and I am amazed at how you have survived so well. You have a lot of staying power on your travels, I think. Perhaps it would be an interesting thing for you to visit an immigration post somewhere outside this country. Have you done that?

Mr. Stollery: Yes.

Rev. F. Stewart: That end of things is very important.

It seems to me that it would be quite an error to think that immigration is going to solve many of the demographic problems listed in the Green Paper. I hope that your Committee's perspective, and of course the perspective of the individual members of the Committee, would be much wider than that. There are so many things that keep coming up that are not directly on the topic of immigration.

I was reading the paper a couple of days ago, thinking about these remarks, and I noticed the story about the CMHC and the story about DREE and the story about Mr. Marchand's transportation policy. Those are all going to have impact. I suggest that if the emergent transportation policy deals with some of the criticisms of the Maritime area and the Western area, things like freight rates and so on, that might have a more long-lasting effect on our demographic problems than immigration policy. There are whole lists of areas calling for co-operation between all levels of government: federal, provincial and municipal; as well as private enterprise and private institutions. For example, why is there such a depopulation of our agricultural areas? I suggest we lay some blame on agriculture policies...

Senator Prowse: Mr. Chairman...

• 1140

The Joint Chairman (Senator Riel): Yes.

Senator Prowse: With all respect, on a point of order. I have been listening for 10 minutes, trying to find out what this has to do with immigration. This is what the good doctor is here for, perhaps he can address himself to that.

Rev. F. Stewart: All right, I will take that into account and zero in on it. I only wished to insist there is a lot more to do now and for many years to come, than simply immigration.

It seems to me, comparatively speaking, that we have a very good system. We should affirm the principles upon which it is based: non-discrimination, family unity and that type of thing. It seems to me, responsiveness, is a very good word. Our system is responsive both to Canada's domestic needs measured by employability and by the initiatives taken by the people around the world seeking to become Canadians. I think it is good.

Probably the point system needs to be more finely tuned. I believe it is being worked on, to enable better assessments of the chances that particular person has, to find a place in our society in a particular location, and so on. The more finely tuned the point system is, the better for everyone. It is a service to the immigrant and to everyone else.

[Interpretation]

Je me demande si le Comité a jamais pensé—on apprend beaucoup à voyager dans son pays, et je suis émerveillé de la façon dont vous vous en tirez. Je crois que vous avez fait preuve de beaucoup de résistance. Peut-être serait-il intéressant pour vous de vous rendre dans un bureau d'immigration à l'étranger. L'avez-vous déjà fait?

M. Stollery: Oui.

Le révérend F. Stewart: Cet aspect de la question est très important.

Il me semble que ce serait commettre une erreur que de penser que l'immigration résoudra plusieurs des problèmes démographiques mentionnés dans le Livre vert. J'ose espérer que le Comité et, bien entendu, chacun des membres de ce Comité, voit les choses d'une façon beaucoup plus vaste. Il y a tant de choses qui surgissent et qui ne concernent pas directement la question de l'immigration.

A ce propos, en lisant les journaux il y a quelque temps, je me suis arrêté à un article sur la S.C.H.L., à un autre sur le M.E.E.R. et à celui sur la politique des transports et M. Marchand. Voilà des articles qui auront des répercussions. Je suis d'avis que si la politique des transports qui en émerge traite des doléances des régions des Maritimes et de l'Ouest, des questions comme le tarif des marchandises, etc., elle pourrait avoir des répercussions durables sur nos problèmes démographiques, beaucoup plus que la politique de l'immigration. Il y a toute une liste de domaines qui demande que les divers paliers de gouvernement collaborent entre eux: fédéral, provincial, et l'administration municipale, sans exclure l'entreprise privée et les établissements privés. Par exemple, pourquoi les régions agricoles se dépeuplent-elles à un tel rythme? Peut-être faut-il en imputer la faute à la politique agricole...

Le sénateur Prowse: Monsieur le président.

Le coprésident (le sénateur Riel): Oui.

Le sénateur Prowse: Je m'excuse, il s'agit d'une question d'ordre. Depuis dix minutes j'essaie de découvrir le rapport que ces propos ont avec l'immigration. C'est ce dont monsieur est censé traiter, peut-être pourrait-il se limiter à cette question.

Le révérend F. Stewart: Très bien. Je tiens compte de vos remarques et je reviens à la question débattue. Je désirais simplement souligner qu'il y a beaucoup à faire, et non seulement dans le domaine de l'immigration.

En comparaison, il me semble que le système est très bon. Nous devrions renforcer les principes sur lesquels il repose: la non-discrimination, l'unité de la famille et ainsi de suite. A mon avis, la souplesse est le mot qui le qualifie le mieux. Notre système est souple parce qu'il tient compte autant des besoins intérieurs du Canada déterminés par le nombre d'emplois que des initiatives que prennent un peu partout dans le monde les gens qui désirent venir au Canada. Et je crois que c'est bien ainsi.

Ce qu'il faut probablement, c'est réviser notre système de points. Je crois qu'on veut le modifier afin de mieux évaluer les chances qu'une personne donnée aura de se faire une place dans notre société, dans un endroit particulier, etc. Plus le système sera détaillé, mieux ce sera pour tout le monde. C'est un service à rendre à l'immigrant tout autant qu'aux autres citoyens.